

19643

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VII, n° 9.

Bruxelles, mars 1931.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VII, n° 9.

Brussel, Maart 1931.

DESCRIPTION DE MOLLUSQUES NOUVEAUX
RECUEILLIS AU COURS DU VOYAGE
DE S. A. R. LE PRINCE LEOPOLD DE BELGIQUE
AUX INDES ORIENTALES NEERLANDAISES

(1^{re} note)

par le Major Paul DUPUIS (Bruxelles)

Ameria leopoldi, nov. sp.

Faut-il considérer les *Ameria* (il faut y joindre les *Glyptophysa*, Crosse) comme un sous-genre de *Bulinus*, O. F. Müller, comme le fait Pilsbry (1), ou comme un genre séparé, *Ameria* Adams, ainsi que l'estime T. Van Benthem Jutting (2)? C'est là une question d'appréciation d'importance secondaire. Quoi qu'il en soit, les *Ameria* constituent un petit groupe homogène d'espèces australiennes ou malaises. Il se caractérise par une coquille dont la spire est peu élevée ou est complètement cachée par le dernier tour. Celui-ci a la partie supérieure (ou épaule) proéminente, arrondie ou même carénée, la sculpture des stries d'accroissement fine; l'épiderme est couvert de poils; il y a un pli columellaire plus ou moins accusé.

La nouvelle espèce a été découverte, le 9 mars 1929, dans le lac d'Angi-Gita, situé à 2,000 mètres d'altitude dans les montagnes granitiques de l'Arfak (Nouvelle-Guinée hollandaise). La région est dépourvue de calcaire, aussi les deux espèces de

(1) PILSBRY, H. A. et BEQUAERT, I. *Bull. Americ. Mus. N. H.* mai 1927, p. 132.

(2) TERA VAN BENTHEM JUTTING, *Treubia*, vol. VII, suppl. novembre 1927, p. 15.

mollusques trouvées dans le lac sont-elles munies de coquilles minces et fragiles (la deuxième espèce est la *Vivipara fragilis*, Preston) (3).

L'*Ameria leopoldi* se présente sous deux formes, celle que nous choisirons comme type (une douzaine de spécimens) et une



forme plus allongée (deux spécimens, dont un plus caractéristique).

La forme typique, représentée ci-dessus, a la spire complètement enveloppée par le dernier tour. Le sommet est enfoncé et concave. La coquille, sénestre comme toutes celles des *Bulininae* est couverte à l'extérieur de cordons spiraux épidermiques, serrés, portant des poils isolés ou géminés à leur rencontre avec les stries d'accroissement. Celles-ci sont régulières, fines, rapprochées.

Le revêtement pileux est plus ou moins développé; parfois il disparaît par places, ou presque totalement.

Il est spécialement vigoureux sur un des exemplaires de la variété; aussi l'ai-je représenté sur cet échantillon. Les autres figures ne donnent que la forme générale de la coquille.

Il y a environ 40 lignes spirales poilues sur le dernier tour.

La hauteur de l'échantillon type est de 9mm.5; la largeur 5 mm.5.

La couleur est corné-pâle; la coquille est translucide, très mince, peu brillante, sauf aux endroits dégarnis de poils.

La spire compte environ 3 tours, le dernier enveloppant les autres, et les dominant; son épaule est nette et élevée, mais non carénée.

L'ouverture a la hauteur totale de la coquille. Elle est plus étroite et arrondie au sommet, large et arrondie à la base.

Son bord externe est largement arrondi, un peu étalé dans sa moitié inférieure.

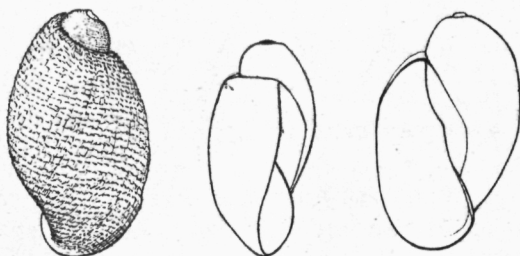
Le bord columellaire est convexe au-dessus, concave en-des-

(3) PRESTON, *Proc. Mal. Soc.*, London 1910, p. 113.

sous. Le callus est mince, mais assez étendu. Au milieu de la columelle se trouve un pli oblique peu profond.

Ameria leopoldi, Dupuis, var. *exserta*, var. nov.

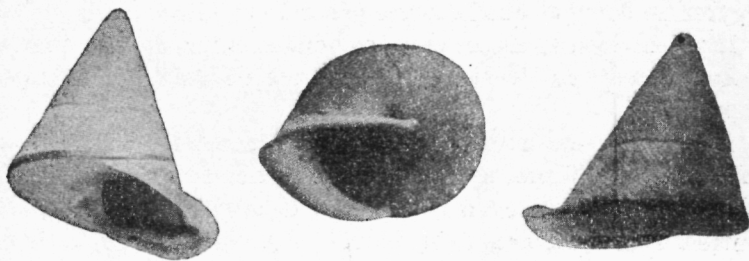
Cette variété se distingue de la forme typique par sa taille un peu plus grande (11 mm.) dans les pièces récoltées, et le dégagement de la spire dans sa partie supérieure, plus haute



que l'ouverture. L'angle au haut de celle-ci devient anguleux au lieu d'être arrondi comme dans la forme typique.

Papuina astridæ, nov. spec.

A Manokwari (Nouvelle-Guinée hollandaise), l'expédition a recueilli deux spécimens de *Papuina* appartenant à deux espèces différentes, et paraissant nouvelles. La première, que nous repré-



sentons ci-dessus, est en parfait état de conservation. La seconde a été un peu ternie, et le bord supérieur du péristome est ébréché.

Il est toujours risqué d'établir les caractères spécifiques d'après un seul échantillon, d'autant plus que les *Papuina* n'ont encore été récoltées qu'en nombre restreint en Nouvelle-Guinée et que leur degré de variabilité n'est pas connu. Mais nos spé-

cimens ne pouvant se rapporter exactement à aucune forme décrite et ayant des caractères très nets doivent être considérés jusqu'à présent comme nouveaux pour la science.

La *Papuina astridae* appartient au groupe *Papuina pileolus*, Férussac, habitant les Moluques et la Nouvelle-Guinée. Comme forme, elle se rapproche de la *Papuina ferussaci*, Lesson.

La coquille est perforée, mais la perforation est surplombée par le rebord du péristome et n'est guère visible qu'en regardant obliquement la base. Le test est assez mince, un peu translucide même. Les stries d'accroissement sont obliques, flexueuses, irrégulières. Très faibles au début, elles deviennent de plus en plus fortes au fur et à mesure qu'elles se rapprochent de l'ouverture. Sous la base, elles sont rayonnantes, plus fines et moins flexueuses.

Les deux premiers tours de spire paraissent très légèrement granuleux.

La spire est élevée, régulièrement conique : la suture est surmontée d'un rebord filiforme après les tours embryonnaires. Les tours de spire sont au nombre de 7, presque plats. La base est déprimée, un peu bombée, et se sépare par un angle très net de la partie supérieure du dernier tour.

L'ouverture est oblique, en ovale allongé ; le péristome est largement étalé, réfléchi. Un callus mince recouvre la base de la coquille entre les extrémités du péristome.

La columelle est triangulaire, convexe, inclinée, et ne forme pas d'angle net avec le bord inférieur de l'ouverture.

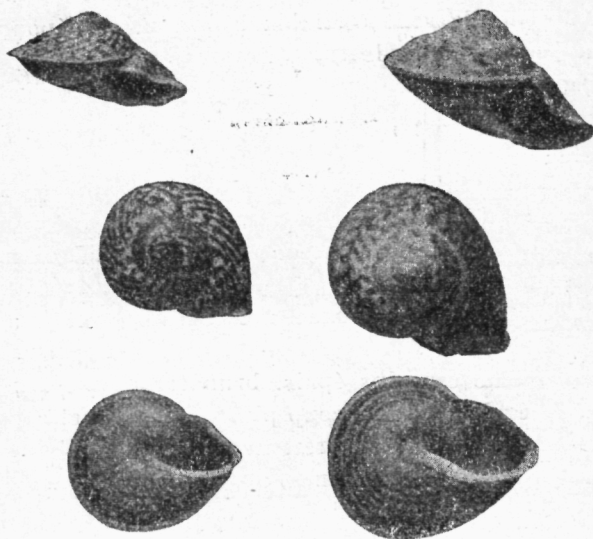
La coquille est d'un brun rosé très clair. A partir de l'avant-dernier tour, au-dessus du dernier elle est encerclée par une étroite bande d'un brun-chocolat, qui se continue sur la carène du dernier tour. Cette bande est visible par transparence dans l'intérieur blanchâtre de l'ouverture. Le péristome est mauve, le callus a un aspect soyeux un peu doré, plus jaune que le test de la base.

Hauteur 33 millimètres ; plus grande largeur, 29 millimètres. Un seul spécimen, récolté à Manokwari, le 14 mars 1929.

Papuina manokwariensis spec. nov.

La seconde espèce de *Papuina* appartient au groupe des *Papuina vitrea*, Férussac, et est extrêmement voisine de la *Papuina hero*, Smith (1). Cette dernière n'ayant pas été figurée par Smith, j'en montre une photographie à côté de celle de *P. manokwariensis*.

J'ai vu dans la collection *Dautzenberg* une série de *P. hero*. Tous les spécimens diffèrent de notre exemplaire unique par des caractères très nets, sans aucune forme intermédiaire.



Je représente, sous trois aspects différents, la *P. hero*, Smith (la plus petite, à gauche), et la *P. manokwariensis*, Dupuis. Voici la description traduite de l'anglais, que Smith donne de la *P. hero*.

« Coquille perforée, déprimée-trochiforme, assez mince, à carène aiguë au milieu; blanchâtre, ornée au-dessus de lignes opaques de couleur chamois, plus ou moins en zig-zag; en-dessous, de zones peu nombreuses concentriques brunes et chamois opaque. Tours 4 1/2, les supérieurs un peu convexes, striés densément en spirale, et ayant des stries d'accroissement obliques, le dernier tour moins convexe, strié de même, mais minutieuse-

(1) SMITH. *Annals and Mag. N. H.*, vol. VII, p. 45, 1891.

ment rugueux en avant, descendant brièvement, un peu déprimé avant le milieu du labre, ayant à la périphérie une carène aiguë de couleur chamois; en-dessous plus ou moins rugueusement striée radialement et concentriquement. Ouverture très oblique, subrostrée, colorée en dedans comme en dehors; péristome blanc ou lilas pâle au-dessus, lèvre supérieure un peu réfléchie, déprimée au milieu, lèvre inférieure blanche largement étalée, dilatée au-dessus de l'ombilic, recouvrant à peu près la perforation. Hauteur 16 1/2, plus grand diamètre 28, plus petit 22 millimètres. (Nouvelle-Guinée.)

Les tours supérieurs de cette très jolie espèce et la région autour de l'ombilic sont d'un blanc opalin, et dépourvus des dessins et bandes. Dans le type, l'extrémité des macules, obliques, irrégulières, brunes sur le dernier tour sont rougeâtres, et forment, pour ainsi dire, une série de taches contre la suture » (Smith).

Notre spécimen unique se différencie de l'espèce Smith par les caractères suivants :

a) Il est plus grand : hauteur 18, plus grand diamètre 30, plus petit 25 millimètres;

b) les tours sont plus convexes, le dernier l'étant au moins autant que les autres;

c) le péristome est plus épais, brunâtre en-dessus; le calle ombilical est également beaucoup plus développé, et cache entièrement l'ombilic (cela se présente aussi dans beaucoup de *P. hero*, mais le calle reste mince);

d) la coquille est plus épaisse également;

e) au-dessous, les dessins sont semblables, mais dans la *P. manokwariensis* les macules s'unissent au centre en une bande mince, irrégulière, mais ininterrompue;

f) dessous, sous la carène blanchâtre, il y a dans *P. manokwariensis* des bandes concentriques, brunes, assez régulières, la plus large à l'extérieur, nettement séparées les unes des autres.

g) la sculpture microscopique, dans les parties intactes, paraît la même que dans *P. hero*, mais elle a disparu presque partout, la coquille ayant été recueillie morte et sans épiderme; dessous, le test paraît parsemé de points enfoncés rapprochés, mais la sculpture superficielle a disparu avec l'épiderme.

Myxas straeleni, spec. nov.

J'emploie le terme générique de *Myxas*, Sowerby, bien que celui d'*Amphipeplea*, Nillson, soit plus connu. Les deux noms ont paru dans des ouvrages datés 1822, mais celui de Nillson n'a ont été recueillis le 10 mai 1929.

La *Myxas straeleni* provient du lac de Takengon (Atjeh,



Sumatra), situé à 1200 mètres d'altitude; quatre échantillons ont été recueillis le 25 décembre 1928.

La région de l'Atjeh semble devoir nous réserver quelques surprises au point de vue malacologique : à Takengon a été recueilli également un *Planorbis* qui ne se rapproche que de certains *Planorbes* de l'Amérique du Nord, tout au moins quant à la forme de la coquille, et une *Limnea* que je ne puis différencier en rien de notre vulgaire *L. ovata*, Draparnaud.

(Il est à noter que tous les auteurs anglais, depuis Montagu en 1803, donnent à cette *Limnea* le nom de *peregra* ou *pereger*, Müller. Cette dernière n'existe pas en Grande-Bretagne).

Les *Myxas* ont une coquille presque complètement enveloppée par le manteau, quand l'animal est en extension. Seule, une petite partie de la face dorsale reste à découvert.

La coquille remplit donc à peu près les fonctions d'une coquille interne. De là, dans tous les *Myxas*, sa forme globuleuse à spire effacée au sommet, l'absence de sculpture, la minceur du test et du péristome.

Si chaque espèce, à l'état adulte, est assez constante dans sa taille, sa forme, elle ne diffère des autres que par ces mêmes détails. Il serait impossible de décrire une *Myxas* sans y joindre une figure exacte ou une photographie.

« La *Myxas straeleni* se rapproche surtout de la *Myxas luzonica*, Souleyet. Mais son ouverture est plus ample » (Dautzenberg).

Le test, mince, est néanmoins plus épais que celui de notre *Myxas glutinosa*, Müller. Il est assez luisant, légèrement brûnâtre à l'extérieur, blanchâtre en dedans.

La spire comprend 2 1/2 à 3 tours, le dernier enveloppant les autres. Le sommet est un peu saillant, en petit mamelon.

Le dernier tour est globuleux, arrondi, assez largement aplani au-dessus. L'ouverture est ample, pyriforme, la partie inférieure presque exactement semi-circulaire, l'angle supérieur très légèrement aigu.

La columelle est courbée vers l'intérieur, une sorte de gouttière étroite la séparant du dernier tour au-devant. Le callus est mince, mais ample.

Les stries d'accroissement sont irrégulières, mais fines et rapprochées.

Hauteur de la coquille : 15 mm. ; largeur : 12 mm.

Hauteur de l'ouverture : 14 mm. ; largeur : 8 mm.

Tous les types décrits se trouvent au Musée royal d'Histoire Naturelle de Bruxelles, au numéro 9223 de l'Inventaire Général, au numéro 1 de l'Inventaire par espèce.

J'ai dédié en respectueux hommage les deux premières espèces nouvelles à LL. AA. RR. le Prince Léopold et la Princesse Astrid de Belgique, organisateurs et dirigeants de la croisière.

J'accomplis un agréable devoir en donnant à la quatrième le nom du Directeur de la partie scientifique de l'expédition, le Dr Van Straelen.